

**Le français sur objectifs spécifiques dans la formation
des apprentis-traducteurs algériens**

French on Specific Objectives in the Training of Algerian Apprentice-translators

Nadia TOUDERT¹, Nabila MAARFIA²

¹Algérie, nadiatoudert95@gmail.com

²Algérie, maarfianabila@yahoo.fr

Soumission : 18/07/2022

Acceptation : 27/07/2022

Publication : 24/12/2022

Résumé :

Cet article qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du français sur objectifs spécifiques a pour objectif, à partir d'une enquête de terrain menée auprès d'étudiants de troisième année de licence de Traduction de l'université d'Annaba, de cerner leurs besoins immédiats en langue et à travers les dires des traducteurs témoignant des besoins réels du marché du travail de contribuer à l'élaboration d'un curriculum via la conception d'une série d'activités couvrant les domaines auxquels le jeune-traducteur sera confronté. Le questionnaire d'autosatisfaction révèle un changement positif de posture chez l'étudiant qui passe de l'apprenant maîtrisant seulement les concepts du FOS à celui en mesure d'investir le champ et l'acte de la traduction professionnelle.

Mots-clés : français langue de spécialité, français sur objectifs spécifiques, besoins, terminologie, traduction.

Abstract:

This article, which is part of the field of didactics of French on specific objectives, consists in collecting empirical data in their context and analyzing them. It has for objective the elaboration of a curriculum from a field survey carried out with students of the third year of Bachelor of Translation at the University of Annaba. The purpose of this study is to identify the students' immediate needs in language and to contribute to the elaboration of a curriculum through the design of a series of activities, covering all the fields to which the young translator will be confronted. The self-satisfaction questionnaire reveals a positive change in the student's posture from a learner mastering of only the concepts of FOS, to the one who is able to move on to invest the field and act of professional translation.

Keywords: French as a Special Language; French for Specific Purpose; Needs; Terminology; Translation

1. Introduction

La mondialisation et son corollaire l'ouverture sur les marchés internationaux n'ont pas seulement touché le secteur économique et financier, mais ont également eu des répercussions sur les champs culturels et linguistiques. En effet, « l'accélération des échanges a placé l'apprentissage des langues au premier rang des préoccupations des institutions d'enseignement, car apprendre une langue étrangère devient incontestablement un atout considérable dans un monde marqué par ses mutations permanentes ». (Qotb, 2007, p. 11).

Suite à ce bouleversement planétaire, le domaine de la traduction a pris de l'ampleur, notamment celui de la traduction spécialisée, et a enregistré une demande de plus en plus forte en matière de quantités de documents à traduire car « permettant la médiation entre plusieurs langues, la traduction est devenue essentielle dans la production et la dissémination de l'information dans une société aux enjeux globalisés » (Gambier, 2010, p. 17). Désormais, cette activité a acquis une importance grandissante sur le marché du travail et les perspectives de recrutement ont augmenté de façon considérable au sein des organisations nationales et internationales relevant de différents secteurs.

Par ailleurs, l'entrée des universités algériennes dans le système international LMD en vue d'une meilleure adaptation aux standards internationaux a impliqué la mise en place d'un enseignement permettant de concilier objectifs universitaires et monde professionnel, afin de répondre de manière satisfaisante aux exigences de l'environnement économique et aux lois du marché et de l'emploi.

Ceci nous a amené à réfléchir sur la qualité de la formation à offrir aux étudiants au sein des départements de traduction, en vue d'augmenter, et la qualité des diplômes universitaires et l'employabilité de leurs détenteurs en prenant en considération d'un côté, les besoins réels des étudiants de cette filière, et, de l'autre, les exigences du marché de la traduction.

• Problématique

L'objectif principal de cette recherche est de rendre compte des effets de l'emploi de la méthodologie du FOS sur le développement des compétences en français spécialisé chez des étudiants de traduction à partir de l'élaboration d'un programme de français de spécialité adapté aux besoins et aux attentes de ces derniers en fonction des spécificités relatives à cette filière.

Le « module » intitulé *Langue de spécialité* objet de notre recherche est intégré au cursus universitaire de la filière traduction à partir de la troisième année. Cet enseignement est dispensé à raison d'une séance hebdomadaire d'une heure et demie pour chacune des trois langues enseignées au sein de ce département, à savoir : l'arabe, le français et l'anglais.

L'étudiant arrivé en troisième année de licence est confronté à un usage spécialisé de la langue qu'il ne connaissait pas auparavant. Cette tâche est d'autant plus difficile

pour ces étudiants, vu la diversité des textes spécialisés que ces derniers sont et seront amenés à traduire une fois sur le marché du travail.

A partir de là découle notre problématique de recherche qui consiste à identifier les lacunes et les difficultés rencontrées par les étudiants en formation de traduction lors de la compréhension et l'analyse des textes spécialisés relevant de divers domaines abordés dans le cadre de cette formation. En d'autres termes : quels sont les besoins réels et urgents des étudiants inscrits dans cette filière en matière d'apprentissage du français langue de spécialité ?

A partir de cette interrogation, nous formulons l'hypothèse que l'adoption d'une démarche FOS basée sur une analyse des besoins des apprenants est nécessaire et permettra une meilleure connaissance du profil et des spécificités de ce public afin de concevoir un programme de formation à même de répondre de manière satisfaisante et efficace à leurs attentes et leurs besoins réels

2. Regard sur le FOS

L'appellation Français sur Objectifs Spécifiques, abrégée en FOS est calquée sur l'expression anglo-saxonne English for Specific Purposes (ESP). Il s'agit d'une branche du Français Langue Etrangère (FLE), qui se distingue par certaines caractéristiques dont l'accent mis sur la primauté des besoins qui doivent être pris en charge et constituer le point de départ avant la mise en place de tout programme de formation. Le Français sur Objectifs Spécifiques « est né du souci d'adapter l'enseignement du F.L.E à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures » (Cuq, 2003, p. 109).

Dans cette optique, Lehmann ajoute que « ces publics se caractérisent par le fait qu'ils ont des besoins précis en matière de capacités langagières visées, et qu'ils disposent de peu de temps pour atteindre les objectifs que ces besoins permettent de définir » (1993, p. 7).

En effet, contrairement à une approche large de formation comme c'est le cas du FLE, le FOS est conçu dans le but de répondre, sur mesure, aux besoins spécifiques et bien déterminés de l'apprenant qui joue un rôle central dans le cadre de cette approche en orientant de manière déterminante le contenu du programme de sa formation. En d'autres termes, pour les publics du FOS, il s'agit d'apprendre « du français » dans un but utilitaire et non le français de manière générale.

Le tableau ci-dessous, proposé par Mangiante et Parpette (2004, p. 151) permet de mieux illustrer et comprendre la différence qui existe entre Français général et Français sur Objectifs Spécifiques :

Français général	Français sur Objectifs Spécifiques
1. Objectif large	1. Objectif précis
2. Formation à moyen ou long terme	2. Formation à court terme
3. Diversité thématique, diversité de compétences	3. Centration sur certaines situations et compétences cibles
4. Contenus maîtrisés par l'enseignant	4. Contenus nouveaux, <i>a priori</i> non maîtrisés par l'enseignant
5. Travail autonome de l'enseignant	5. Contacts avec les acteurs du milieu étudié
6. Matériel existant	6. Matériel à élaborer
7. Activités didactiques	

Précisons que l'élaboration d'un programme FOS nécessite une démarche spécifique qui comprend cinq étapes : l'analyse de la demande, l'analyse des besoins des apprenants, la collecte des données, l'analyse de ces données et l'élaboration des activités didactiques. (Mangiante & Parpette, 2004, p. 07).

3. Logique de l'offre et de la demande

Pour les besoins de notre recherche, nous nous sommes appuyés sur la démarche proposée par Mangiante et Parpette qui précisent que « la mise en place d'un programme de formation de FOS peut être le résultat de deux démarches très distinctes. Elle peut répondre à la demande d'un client qui exprime un besoin de formation ou, inversement, être une offre proposée » (2004, p. 10).

Pour leur part, Catherine Carras et al affirment que « c'est parce que des demandes de formation ont été faites pour des publics professionnels précis que l'offre de formation pour ces publics s'est développée et diversifiée » (2007, p. 21).

En effet, ces deux cas relèvent de deux logiques opposées : la logique de la demande et la logique de l'offre. Le terme *demande*

recouvre le cas où un besoin extérieur précis, pour un public dûment identifié est à l'origine du programme de formation, celui d'*offre* recouvre les cas où une institution propose une formation à des publics potentiels. La mise en place de ces cours n'est plus le résultat d'une demande explicite, mais une sorte d'anticipation du centre de langue sur d'éventuelles demandes ; sur d'éventuels besoins d'apprenants (...) Le processus est en quelque sorte inversé : ce n'est plus la demande d'un client qui suscite la création d'un projet de formation, mais l'offre de formation qui entraîne la demande. (Parpette & Carras, 2005, p. 62)

Pour notre cas précis, nous n'avons pas au départ de demande précise de la part du public. Il s'agit plutôt d'une offre de formation linguistique et didactique qui s'inscrit dans un cadre institutionnel à l'intention des étudiants de troisième année de licence au département de traduction de l'université Badji-Mokhtar d'Annaba, et pour laquelle nous nous sommes appuyées sur la démarche proposée par Mangiante et Parpette.

4. Analyse des besoins via le questionnaire

L'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère dans une méthodologie de FOS est fondamentalement défini par son utilité présente ou future. Ce type d'enseignement met avant tout l'accent sur l'analyse des besoins du public apprenant, qui constitue l'étape fondamentale de toute formation. Cette analyse « consiste à recenser les situations de communication dans lesquelles les apprenants auront à utiliser le français dans le cadre de leur activité, ainsi que les connaissances et savoir-faire langagiers et professionnels que ces apprenants devront acquérir durant la formation » (Carras et al, 2007, pp. 26-27).

Pour le recueil des données, nous avons opté pour le questionnaire, car cet outil permet à l'enseignant-concepteur « de mieux connaître le passé pédagogique de ses futurs apprenants et prendre conscience de l'idée qu'ils se font de leur niveau en français et de leurs besoins langagiers » (Mangiante & Parpette, 2004, p. 31).

4.1 Objectifs du questionnaire

L'analyse des besoins est une opération permettant à l'enseignant-concepteur de non seulement mieux connaître le profil des étudiants concernés par la formation, mais elle lui permet également de déterminer les objectifs, le contenu ainsi que le déroulement de la formation.

En effet, la prise en compte des résultats de l'enquête servira d'appui lors de la conception des activités pédagogiques répondant aux besoins d'apprentissage du public en question, puisque comme le souligne bien Richterich « l'identification des besoins doit se traduire en objectifs, en contenus, en actions, en programmes » (1985, p. 87 cité par Cuq & Gruca, 2003, pp. 327-328).

Pour notre part, notre questionnaire a pour but principal d'apporter un diagnostic de la situation globale relative à la pratique du français langue de spécialité dans la formation de traduction. Nous tenons en effet à travers le dépouillement des résultats de ce questionnaire de :

- Collecter des informations pour mieux connaître le profil de notre public.
- Analyser les représentations des étudiants sur la place et le rôle de la langue de spécialité dans la formation de traduction.
- Identifier et dégager les difficultés et les obstacles que rencontrent les étudiants face à l'étude des textes de spécialité.
- Relever les stratégies mises en œuvre par ces étudiants pour surmonter ces difficultés.

- Recenser les différents besoins et attentes de notre public pour ce qui est du contenu d'enseignement du « module » de français langue de spécialité.
- Définir les objectifs linguistiques à atteindre à l'issue de la formation.
- Concevoir enfin un programme de remédiation spécifique et efficace répondant aux besoins et attentes de notre public.

4.2 Description du questionnaire

Le questionnaire que nous avons administré aux étudiants est constitué de 48 questions, réparties entre questions à choix multiples, questions fermées et questions ouvertes. Le but du choix de cette variété des types de questions est d'élargir le champ des réponses et de ne pas les obliger à opter obligatoirement pour une réponse parmi les seules proposées, afin de leur permettre de s'exprimer librement et de pouvoir faire des suggestions et des propositions qu'ils estiment pouvoir servir la réponse à leurs besoins. Nous avons tenté tout au long de la conception de ce questionnaire de formuler de manière objective des questions claires et précises. Nous avons classé les questions en trois grandes catégories thématiques : celles relatives au profil et parcours scolaire des étudiants, celles à leur rapport à la langue française, et enfin celles liées à la langue de spécialité dans la formation de traduction.

4.2.1 Profil et parcours scolaire

La première catégorie de notre questionnaire est réservée aux informations préliminaires. L'objectif de cette section est de recueillir des renseignements afin de déterminer le profil linguistique et le parcours scolaire des étudiants ayant participé à l'enquête : sexe, âge, première langue étrangère apprise, filière et mention du baccalauréat, ainsi que la moyenne obtenue en français. Nous avons également cherché dans cette section à connaître la motivation pour ce qui est du choix des études de traduction.

4.2.2 Rapport à la langue française

Dans cette section, il s'agissait pour nous de comprendre la posture des étudiants à l'égard de la langue française. Pour cela, nous avons formulé des questions qui aident à faire émerger leurs représentations sur leur niveau en français général, leur contact avec cette langue en dehors du contexte universitaire, la fréquence de son utilisation dans leur vie quotidienne, la nature des difficultés qu'ils rencontrent lors de son utilisation selon les situations de communication (écrite ou orale). Nous avons également essayé de savoir si ces étudiants ont déjà eu ou non une formation linguistique complémentaire en dehors du milieu universitaire leur permettant d'améliorer leur niveau et si dans ce cas cette dernière a pu les aider à progresser.

Nous tenterons à travers l'analyse des réponses des étudiants aux questions de cette section de vérifier si le degré d'exposition à la langue française constitue ou non un facteur extérieur favorisant la maîtrise de cette langue, car « il est admis que plus

l'exposition à une langue étrangère est importante plus les apprenants acquièrent des capacités de traitement des informations en utilisant cette langue ». (Vollmer, 2006).

4.2.3 La langue de spécialité dans la formation en traduction

La dernière section de notre questionnaire est orientée

sur les études universitaires en français et sur ce que les étudiants attendent des cours (...) afin de remédier à leurs difficultés. Il s'agit pour l'enseignant de tenter d'identifier la perception que l'étudiant a de ses carences linguistiques pour l'accès au domaine disciplinaire. (Mangiante & Parpette, 2004, p. 28)

L'objectif des questions formulées dans cette section a été de mettre l'accent sur les représentations des étudiants sur le rôle et l'importance de la langue de spécialité dans la formation de traduction de manière générale, et plus particulièrement sur la place du français langue de spécialité dans le cadre de cette formation.

Nous avons également cherché à comprendre les représentations des étudiants sur leur futur métier de traducteur, la nature des documents à traduire les plus demandés sur le marché de la traduction, ainsi que les difficultés linguistiques que rencontre le traducteur dans l'exercice de sa profession.

Par ailleurs, les questions posées dans cette section, devaient nous permettre d'identifier la nature des difficultés rencontrées par ces étudiants lors de la compréhension des textes de spécialité en français, et de relever les différentes stratégies déployées par ces derniers pour surmonter ces obstacles.

Nous avons terminé cette dernière partie du questionnaire en posant des questions permettant aux étudiants d'exprimer leurs attentes face à l'enseignement de ce « module » et de faire des propositions concernant les types de textes et les différents domaines de spécialité à aborder dans le cadre de cette formation.

La réalisation de ce questionnaire a donné l'occasion aux étudiants de s'exprimer librement sur ce qu'ils veulent réellement apprendre, afin de concevoir un programme de formation en adéquation avec leurs besoins réels, sans nous restreindre à la seule décision institutionnelle, qui, comme le soulignent Mangiante et Parpette « ne coïncide pas toujours à celles de ces dernières » (2004, p. 24).

4.3 Présentation du public de l'enquête

Carras, Tolas, Kohler et Szilagui soulignent que

le FOS s'adresse à des publics devant acquérir, de plus en plus rapidement, dans un but utilitaire présent ou futur, un capital culturel et langagier : des savoirs, des savoir-faire et des comportements qui leur permettent de faire face aux situations auxquelles ils seront confrontés dans leur vie universitaire ou professionnelle » (2007, p. 07)

Selon Mangiante et Parpette (2004, p. 15), les publics du FOS peuvent être classés en deux grandes catégories :

- Des professionnels qui exercent un métier et qui suivent une formation de FOS dans le but d'améliorer leurs compétences en français pour répondre aux exigences de leurs parcours professionnels.
- Des étudiants qui suivent une formation universitaire dont le but est d'acquérir une compétence de communication liée aux exigences du domaine dans lequel s'inscrit la spécialité de leur parcours universitaire.

Le public de notre recherche s'inscrit dans la deuxième catégorie : il s'agit de 88 étudiants inscrits en troisième année de licence de traduction durant l'année 2021-2022, répartis en trois groupes : le premier composé de 32, le second de 29 et le dernier de 27 étudiants. Seulement 67 parmi ces 88 inscrits ont retourné le questionnaire, soit un taux de réponse de 76%.

Concernant les caractéristiques de ce public, les étudiants des trois groupes appartiennent à la même tranche d'âge, celle des 19 à 21 ans. Il est constitué majoritairement de filles, avec un taux de 90% contre seulement 10% de garçons. Ils viennent tous de filières littéraires et leurs notes de français à l'examen de baccalauréat sont égales ou supérieures à 12/20.

Nous indiquons dans le tableau qui suit l'effectif global de notre public, l'effectif réel ayant participé à l'enquête, ainsi que les pourcentages des deux sexes.

Tableau.1 : Taux de participation à l'enquête

Effectif global		Effectif réel	
88		67	
100%		76%	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
12	76	7	60
13,5%	86,5%	10%	90%

4.4 Synthèse de l'analyse des besoins via le questionnaire

Rappelons que l'analyse des besoins est une étape fondamentale préalable dans la mise en place d'un programme d'enseignement de type FOS. Elle permet de « recueillir des informations auprès des individus, groupes et institutions concernés par un projet d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère pour mieux connaître leurs caractéristiques, ainsi que les contenus et les modalités de réalisation de ce projet » (Richterich, 1985, p. 87).

Ainsi, l'analyse des besoins par le biais du questionnaire que nous avons administré à notre public comprend des questions nous permettant de nous renseigner sur « la formation de ces publics, leurs acquis, leurs besoins, leurs attentes, leurs priorités, leur manière d'apprendre le français » (Carras et al, 2007, p. 25), afin

d'identifier les situations de communication qui posent problème et d'envisager les compétences de communication à cibler dans le cadre de cette formation.

Nous présentons dans ce qui suit une synthèse de l'analyse des résultats de l'enquête par questionnaire.

4.4.1 Pratique du français

L'utilisation de la langue française par les étudiants interrogés dans le cadre de la communication orale au quotidien est relativement restreinte. En effet, les étudiants qui ont recours à l'usage du français en dehors du contexte universitaire ne le font que de manière occasionnelle. Ce manque de pratique orale du français pourrait être à l'origine des difficultés rencontrées par ces étudiants en matière d'expression orale.

4.4.2 Difficultés en langue française

Même si les résultats du questionnaire nous ont éclairés sur les représentations positives que se font les étudiants concernant leur niveau en français, nous constatons que la grande majorité d'entre eux (92%) déclare rencontrer des difficultés aussi bien au niveau de l'oral que de l'écrit. Il s'avère aussi que les difficultés rencontrées par la majorité écrasante des enquêtés (82%) en matière de lecture et de compréhension des textes de spécialité sont d'ordre terminologique.

4.4.3 Rôle de la langue de spécialité dans la formation de traduction

Presque la totalité des étudiants interrogés (91%) déclare être consciente de l'importance de la maîtrise des langues de spécialité pour réussir leur formation de traduction.

Plus de la moitié des enquêtés semble avoir connaissance de la réalité du terrain professionnel du traducteur et des fortes demandes enregistrées par les clients. En effet, en comparant les réponses pour ce qui est de la nature des documents les plus demandés sur le marché de la traduction avec celles obtenues à travers les entretiens que nous avons réalisés avec des professionnels de la traduction, on constate que ce sont les mêmes types de documents qui sont cités, à savoir ceux d'ordre juridique, économique et médical.

4.4.4 Stratégies adoptées par les étudiants

Les étudiants interrogés ne disposent pas de stratégies appropriées leur permettant de contourner les difficultés de compréhension de certains termes difficiles. En effet, la grande majorité tente de comprendre le sens global du texte sans s'attarder sur les termes qui leur posent problème. Autrement dit, ils emploient une forme de décodage qui consiste à ré-exprimer dans la langue d'arrivée l'idée principale du texte source en utilisant des équivalences approximatives. Ceci représente une véritable prise de risque conduisant souvent à une traduction incorrecte.

4.4.5 Besoins langagiers des étudiants

Du point de vue des besoins exprimés par les étudiants, la moitié a exprimé sa volonté et son souhait d'apprendre un français sur objectifs spécifiques. L'autre moitié quant à elle a opté pour un français général ou usuel adapté aux différentes situations de la communication quotidienne. Ces résultats confirment les difficultés rencontrées par les étudiants en matière d'apprentissage et de maîtrise de la langue française en général, et leur désir d'y remédier à travers les cours de ce « module » tout en travaillant sur un contenu spécialisé.

Ces résultats montrent la nécessité d'intégrer des exercices de perfectionnement linguistique permettant aux étudiants de renforcer leurs compétences à l'oral et à l'écrit tout en travaillant sur l'acquisition d'un vocabulaire spécifique, d'autant plus que le FOS offre « l'avantage de couvrir toutes les situations, que celles-ci soient ancrées ou non dans une spécialité ». (Mangiante et Parpette, 2004 :16).

Malgré le fait que la totalité des enquêtés est bien consciente de l'importance de la maîtrise des différentes terminologies liées aux domaines des textes à traduire pour aboutir à une traduction de qualité. Néanmoins, les réponses de ces derniers révèlent que plus de la moitié d'entre eux ne savent pas faire une recherche terminologique.

De plus, la difficulté majeure rencontrée par la quasi-totalité des étudiants face à la compréhension des textes de spécialité est liée à la compréhension des termes des différents domaines de spécialité, ce qui rend la traduction de ces derniers une tâche difficile et contraignante. Ces résultats représentent un signe révélateur d'un besoin réel de maîtriser les différentes terminologies liées aux domaines abordés dans le cadre de cette formation.

La compétence de communication orale est en tête des besoins exprimés par nos enquêtés. Plus de la moitié de ces derniers déclare avoir besoin d'améliorer son expression à l'oral.

Concernant les types de textes que les étudiants aimeraient travailler en classe, on relève que ces derniers correspondent à ceux qui enregistrent une forte demande par les clients. En effet, ces mêmes types de textes sont cités par les professionnels de la traduction lors des entretiens réalisés avec ces derniers, à savoir : les textes juridico-administratifs, économiques et médicaux.

4.4.6 Elaboration didactique

L'objectif de cette partie de notre recherche est de proposer un programme de formation aux étudiants de troisième année de traduction qui répond aux besoins exprimés par ces derniers. Rappelons que dans une démarche de type FOS « besoins et objectifs » sont deux notions indissociables (Richer, 2008 :23). En effet, la formulation des objectifs qui se traduit en contenu à enseigner dépend entièrement des besoins exprimés par le public concerné par la formation.

Ainsi, le concepteur doit tenir compte de la réalité des besoins spécifiques de ses apprenants afin de concevoir des tâches et des activités visant à reproduire le savoir-faire professionnel. Pour ce qui est de notre public, il est important de préciser que ces

apprentis-traducteurs sont massivement confrontés au cours de leurs cursus universitaires, et le seront plus tard dans l'exercice de leur profession, à la traduction de textes divers relevant de différents domaines de spécialité.

Nous tenons à préciser que notre public a suivi deux « modules » de français général durant les deux premières années de son cursus universitaire: un module de « pratique systématique de la langue » (PSL) en première année, et un module de « techniques d'expression écrite et orale » (THEO) en deuxième année, à raison de deux séances hebdomadaires pour chacun des deux « modules ».

Malgré cela, on constate que 92% des étudiants interrogés déclarent avoir des lacunes en français et ont exprimé le besoin d'y remédier. Ainsi, l'objectif de notre programme de formation sera d'articuler l'acquisition d'un bagage terminologique avec un travail sur le fonctionnement de la langue elle-même, ce qui facilitera à ce public plus tard la traduction des textes spécialisés.

Dans l'élaboration de notre programme de formation, nous avons retenu trois domaines de spécialité : le français juridique, le français économique et le français médical. Notre choix s'est basé sur les résultats de l'enquête de l'analyse des besoins effectuée auprès de notre public combinés à ceux obtenus à travers les entretiens avec les professionnels de la traduction.

Dans le but de satisfaire les besoins de ce public, nous avons conçu diverses activités par le biais de documents authentiques traitant une variété de thématiques liées à l'actualité scientifique dans le but de susciter l'intérêt des étudiants. Nous avons tenté de veiller à ce que ces activités permettent aux étudiants, d'une part, de renforcer leurs acquis linguistiques, et de l'autre, d'enrichir leur bagage terminologique afin d'atteindre des résultats conformes aux attentes de ces derniers.

Nous tenons à préciser que l'originalité d'une démarche de type FOS ne réside pas dans la nature des exercices qui sont proposés à l'apprenant, mais relève plutôt de la nature des tâches à réaliser (Mangiante et Parpette, 2004), et du choix des supports qui sont des documents authentiques spécialisés qui permettent à l'apprenant de se familiariser avec la réalité professionnelle. C'est pour cela que nous avons tenu à sélectionner des corpus suffisamment variés dans les trois domaines cités in supra, afin d'aboutir à un contenu relativement représentatif des discours spécialisés qui circulent sur le marché de la traduction.

5. Conclusion

Cette recherche présente les résultats d'une enquête par questionnaire effectuée auprès d'étudiants de troisième année de licence de traduction. Les résultats ont permis, d'une part, de relever les lacunes et la nature des difficultés rencontrées par ces derniers ; de recenser leurs besoins et attentes en matière d'apprentissage du français langue de spécialité, et, d'autre part, d'apporter des réponses didactiques adaptées en déterminant les compétences et objectifs à atteindre dans le cadre de cette formation.

La traduction est un marché en plein essor qui exige des futurs traducteurs des compétences bien précises. L'adoption d'une démarche de type FOS permet de

dégager des objectifs spécifiques pertinents en relation avec la réalité professionnelle, afin de former des étudiants capables de répondre aux attentes du marché du travail.

Pour conclure, il importe de préciser que « le grand intérêt du FOS sur le plan méthodologique réside (...) dans la cohérence explicite qu'il établit entre besoins des apprenants et objectifs du cours » (Mangiante et Parpette 2004, pp. 158-159). En effet, « Le FOS est un domaine qui repose plus qu'aucun autre domaine de la didactique des langues sur la prise en compte des besoins à partir desquels sont formulés des objectifs d'enseignement/apprentissage » (Miled, 2004). Ce qui confère une place centrale à l'apprenant au sein du dispositif didactique, en lui permettant de jouer un rôle actif dans l'élaboration du contenu de son apprentissage. Dans cette optique, mieux connaître son public permet une meilleure prise en charge de ce dernier, en l'aidant à développer un véritable agir communicationnel et professionnel.

6. Références

- Caras, C., Tolas, J., Kohler, P. et Szilagyi, E. (2007). *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue*. Paris : CLE international.
- Cuq, J.P., et Gruca, L. (2003). *Cours de didactique du français langue étrangère ou seconde*. 2^{ème} édition. Grenoble : Presses universitaires.
- Froeliger, N. (2003). Binaire et liminaire : la forme en traduction technique. *Revue française de linguistique appliquée*, 8 (2), pp. 33-42.
- Lehmann, D. (1993). Objectifs spécifiques en langue étrangère : Les programmes en question. Hachette FLE.
- Mangiante, J.M., et Parpette, C. (2004). *Le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette.
- Miled, M. (2004). Quelques orientations didactiques pour enseigner une langue étrangère ou seconde sur objectifs spécifiques, communication présentée au colloque Les langues et la maîtrise de l'information, Institut Supérieur des Langues Appliquées aux Affaires et au tourisme de Moknine, Tunisie 15-17 avril 2004.
- Narcy-Combes, M.-F. (2005). *Précis de didactique – Devenir professeur de langue*. Paris : Ellipses.
- Parpette, C., et Carras, C. (2005). Les formations linguistiques spécialisées : vers une redéfinition des catégories. In *Théorie et pratique de la formation en langues étrangères appliquées*, pp. 61-70.
- Qotb, H. (2007). *Vers une didactique du français sur objectifs spécifiques médié par internet*, Thèse de doctorat, Université Paul Valéry-Montpellier 3. Sous la direction de Mme le Professeur Chantal CHARNET.
- Richerich, R. (1985). *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage* (vol. 7). Paris : Hachette
- Richer, J.J (2008). Le français sur objectifs spécifiques (FOS) : une didactiques spécialisée ? . *Synergies Chine*, (3), 15-30.
- Vigner, G., Martin, A. (1976). *Français technique*. Paris : Hachette, Larousse.